



Les bombardiers chinois H-6K en mer de Chine

À travers les déploiements des bombardiers H-6K, initiés en mars 2015, au-delà de « la première chaîne d'îles »¹, la People's Liberation Army Air Force (PLAAF) met en œuvre le concept de défense active du neuvième livre blanc paru en 2015. Par ailleurs, la Chine développerait depuis les années 2000 un nouveau bombardier stratégique à long rayon d'action, le H-20, qui serait capable d'accéder aux îles plus éloignées du Pacifique jusqu'à potentiellement atteindre Guam, voire Hawaï.

D'une stratégie de contre-intervention à une stratégie offensive

La PLAAF emploie depuis 2015 sa flotte de 36 H-6K, version sinisée du Tu-16, afin d'appuyer ses revendications de territoires insulaires contestés, tant en mer de Chine orientale (îles Diaoyu et Senkaku), qu'en mer de Chine méridionale (îles Spratleys et Paracels). Outre la logique de projection de puissance, ces déploiements permettent à la PLAAF de s'entraîner en conditions réelles en effectuant des missions de plus en plus complexes et fréquentes. Par ailleurs, le développement des capacités de ravitaillement en vol, notamment dans le cadre de la mise en service opérationnelle du J-20², (jusqu'à maintenant limitées), autoriserait une extension de l'allonge des déploiements des H-6K en offrant à celui-ci une escorte aérienne. Illustrant le principe de défense active, les bombardiers H-6K participent à la transition qui semble se dessiner vers une PLAAF disposant de capacités offensives accrues.

Cette mutation stratégique transparaît d'autant plus à travers l'annonce en septembre 2016 du général Xiaotian, ancien chef d'état-major de l'armée de l'air, portant sur la prochaine génération de bombardier stratégique³. Le Hong-20 devrait être mis en service à l'horizon 2020-2025 et pourrait mener des missions duales, conventionnelles et nucléaires. Développé par la Xi'an Aircraft Corporation, ce bombardier aux caractéristiques furtives serait doté d'un rayon d'action d'environ 10 000 km, voire plus si ravitaillé en vol. Le H-20 aurait aussi la capacité d'emporter jusqu'à six missiles de croisière conventionnels KD-20 qui pourraient, selon l'armée chinoise, être armés d'ogives nucléaires (portée de 2 000 km).

Le déploiement des H-6K : l'illustration des revendications territoriales (voir carte en page 2)

En attendant l'entrée en service du H-20, la PLAAF continue de déployer les H-6K, qui pourraient décoller de la province de Shaanxi, afin d'éviter les radars des pays voisins, concentrés le long des côtes⁴. Propulsé par deux turboréacteurs Soloviev D-30, le H-6K dispose d'un rayon d'action de près de 3 000 km. Il possède une capacité d'emport de six missiles de croisière comme le KD-20 ou de missiles anti-navire YJ-12 (portée de 400 km). Ces systèmes d'armes pourraient offrir à la PLAAF des capacités de frappe au-delà de la deuxième chaîne d'îles.

Jusqu'à présent, seule la première chaîne d'îles a été dépassée via le canal de Bashi⁵, ce qui a marqué le premier déploiement d'une série de 38 missions sur la période 2015-2018. Les H-6K survolent principalement les voies navigables, contournant entre autres les Zones d'Identification de Défense Aérienne des États de la région (ADIZ). À partir de mai 2016, la PLAAF se projette en mer de Chine méridionale avec des H-6K qui survolent les îles Spratleys et Paracels, où des pistes ont été construites. En novembre 2016, la Chine étend ses entraînements aux côtes taïwanaises. Enfin, des H-6K ont, à de nombreuses reprises, traversé l'ADIZ contestée entre le Japon et la Chine, poussant les forces aériennes japonaises à faire décoller des patrouilles de F-15 pour les intercepter. En 2019, des chasseurs coréens et japonais ont effectué, pour la première fois, des tirs de sommation aux aéronefs chinois et russes qui participaient à un exercice conjoint le long des côtes japonaises.

La volonté chinoise de s'imposer en tant que grande puissance face aux États-Unis dans le Pacifique est rendue crédible par l'accroissement de capacités toujours plus sophistiquées (J-20, missiles balistiques Dongfeng). Elles pourraient, à terme, participer à l'effectivité de la stratégie d'interdiction chinoise visant à protéger ses intérêts stratégiques en mer de Chine.

Ces propos ne reflètent que l'opinion de l'auteur.

1 YOSHIHARA Toshi, *China's Vision of Its Seascape: The first Island Chain and Chinese Seapower*, APP, 2012.

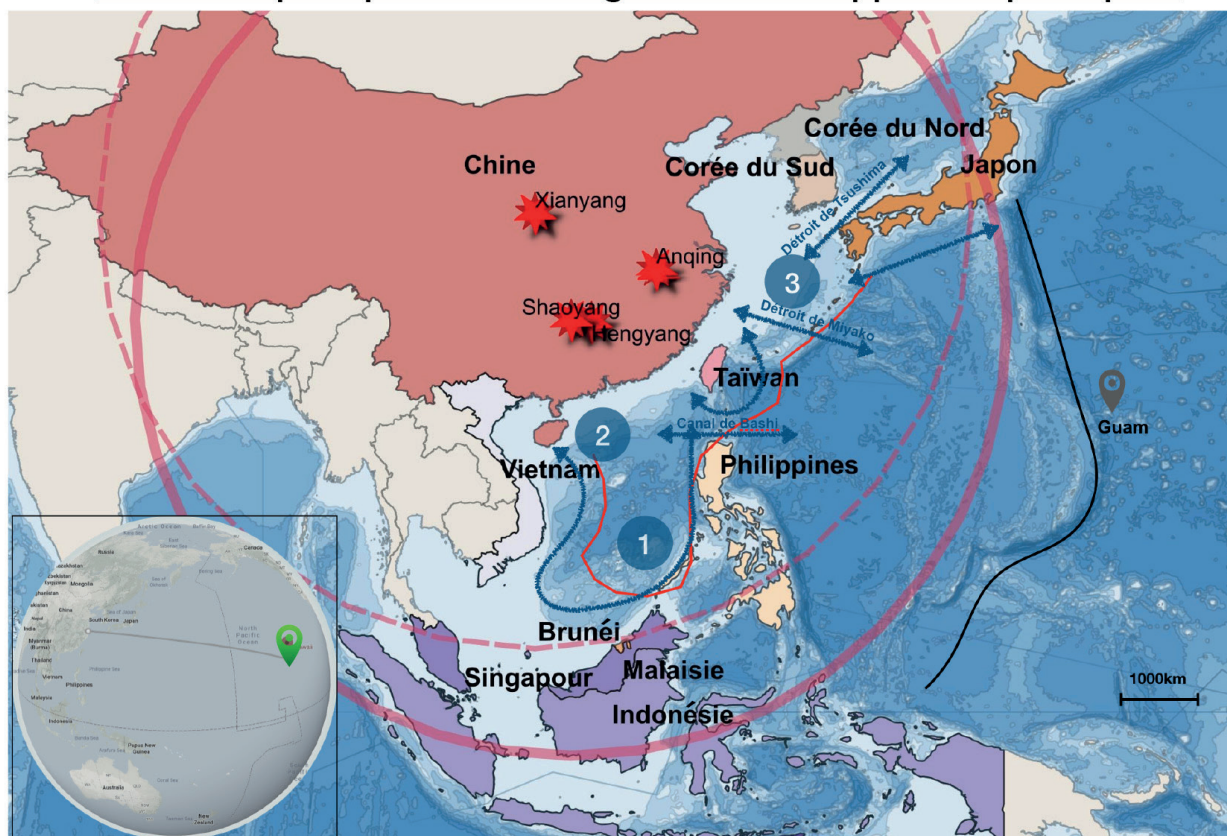
2 http://english.chinamil.com.cn/view/2018-11/15/content_9345611.htm

3 <https://www.defensenews.com/air/2018/10/11/in-first-china-confirms-new-long-range-strategic-bomber-designation/>

4 <https://www.asiatimes.com/2017/11/article/chinese-media-reveal-h-6k-bomber-airbases-far-inland/>

5 https://www.rand.org/content/dam/rand/pubs/research_reports/RR2500/RR2567/RAND_RR2567.pdf

La mise en pratique de la stratégie de « développement pacifique »



- 1 Îles Spratleys (revendiquées par la Chine, Taiwan, Philippines, Brunei, Malaisie, Vietnam)
- 2 Îles Paracels (revendiquées par la Chine et le Vietnam)
- 3 Îles Diaoyu et Senkaku (revendiquées par le Japon et la Chine)

— Première chaîne d'îles
 — Deuxième chaîne d'îles
 📍 Hawaï (située à environ 10 000 km des côtes chinoises)

--- Rayon d'action des H-6K présumé au départ de la base de Xianyang (sans ravitaillement en vol)
 — Rayon d'action des H-6K présumé au départ de la base de Shaoyang (sans ravitaillement en vol)
 ↔ Routes des déploiements des H-6K
 🌟 Bases présumées de déploiement des H-6K